

Luxe et rentabilité : agriculture : la qualité de la vie au bon plaisir des consommateurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 641

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

LUXE ET RENTABILITÉ

Agriculture: la qualité de la vie au bon plaisir des consommateurs

La société dualiste imaginée par A. Gorz dans son livre «Adieux au prolétariat» est sans aucun doute séduisante. Mais comment s'applique-t-elle au monde agricole? A quoi les paysans consacrent-ils le temps libéré par l'introduction des machines, la motorisation, et quels sont les plaisirs nouveaux agricoles que les scientifiques apportent dans leur hotte?

La prise en charge par l'Etat des produits agricoles fondamentaux indispensables à l'alimentation de la population étant supposée assurer aux producteurs un niveau de vie décent, y aura-t-il place pour des secteurs où la production répondrait au besoin de plaisir du producteur (et du consommateur, pour rester les pieds sur terre)? Des domaines où, les ressources indispensables étant garanties, l'individuel garderait ses droits, où subsisterait une possibilité de choix, quitte à déborder sur des produits dits de «qualité», sans forcément verser dans le «luxe»? Quitte même à coûter un peu plus au consommateur.

Des lieux où seraient réapprofondies les relations avec la nature, ses équilibres instables et menacés, le jardin potager, la basse-cour, l'enclos à cochon, le pré au veau. Impasse sur la sacro-sainte rentabilité.

Souvenons-nous qu'au marché, les

légumes viennent, plus souvent qu'on ne le pense, des étalages du marchand de primeurs, les «œufs de la ferme» du parc avicole.

Et le cochon! Engraissé avec les restes

et les pommes de terre, il se perd bientôt dans les souvenirs idylliques d'enfance. Place à la production industrielle.

Adieu veau, vache, cochon, couvée. Une image pour meubler la mémoire.

Victor Ruffy



Du carné à la carène